l'ennemi contre lequel il avait à se défendre, j'ai détruit la moitié, sinon les trois quarts de mes chances. Sa situation auprès de la reine, sa dignité de lord-chief de justice, les gardes innombrables qui l'entourent le rendent invulnérable. Tandis que moi, je suis seul, environné de la troupe invisible de ses espions. Que l'un d'eux s'arrête seulement une minute devant moi, qu'il me regarde, et ma perte est certaine.

Le gentilhomme demeura un moment méditatif, soucieux.

Mais, relevant brusquement la tête:

-Qu'importe, en définitive? Entreprendre quelque chose contre lui sans lui crier de se défendre, c'eut été une félonie, quoiqu'il ait essayé jadis de me faire assassiner!

Il promena avec assurance son regard sur la foule mélangée qui

se trouvait autour de lui.

-Quelques-uns des individus méprisables qu'il emploie pour ses laches besognes circulent sans doute au milieu de ce populaire, l'œil au guet, l'oreille aux écoutes, afin d'aller lui répéter ce qu'ils auront surpris. Et grace à leur délation, un infortuné de plus ira peut-être grossir le nembre des damnés de ses prisons. Qu'ils me dévisagent; je ne les crains pas ! La justice de Dieu est pour moi !

Il se remit debout:

-Mais, dans un duel, la parade est permise. Somerset a toutes les armes; moi, rien: ce serait folie!

Le gentilhomme parcourut les ruelles voisines du port, jusqu'à ce qu'un plat à barbe, suspendu à la devanture d'une échoppe, lui eût indiqué le réduit d'un barbier.

Il entra après s'être assuré que l'étroite boutique était vide.

Il préférait, en effet, n'avoir aucun témoin, indisoret peut-être, de la transformation qu'il allait faire opérer sur lui.

-Tous ces cheveux me gênent pour mon travail, prétexta-t-il en

s'asseyant sur un escabeau, coupez-les-moi donc.

-Ú'eat dommege, observa le perruquier, ils sont très bien entretenus pour ceux d'un homme du port.

Henri de Mercourt resta silencieux, sentant toute la portée de ces paroles.

Il avait été si bien inspiré en se décidant à sacrifier sa chevelure. Sans cela, les espions de Somerset, habitués à tout scruter, n'auraient pas tardé à faire la même remarque que le barbier.

Et de là à suspecter la sincérité de son costume d'homme du

peuple, il n'y avait qu'un pas.

Cependant, quand il sentit le froid des ciseaux, quand les boucles épaisses de sa chevelure tombèrent autour de lui et sur ses genoux, il ressentit une impression réellement douloureuse,

Il venait de se dégrader en quelque sorte de sa qualité de gentilhomme, en renonçant volontairement à un ornement qui faisait, en quelque sorte, partie obligatoire de la tenue des gens de noblesse.

-Il le faut! murmura-t-il intérieurement. Pour Martial, pour

Mais il évoqua ce dernier nom avec hésitation. La fille de lord Mercy ne mépriserait-elle pas l'homme qui avait ainsi abandonné le premier attribut de son rang?

Henri de Mercourt appuya son poing fermé contre sa poitrine. -Dans ce cas, son dédain fera ce que n'ont pu faire l'absence ni les voyages : il me guérira peut-être de mon amour !

Le perruquier achevait son ouvrage.

Quand ce fat terminé, le gentilhomme se considéra dans une glace.

·Comme cela me change ! pensa-t-il.

Les torsades de ses cheveux jonchaient le sol autour de lui et pouvalent attirer l'attention, des sacrifices dans le genre de celui que venait de s'imposer le Français n'étant guère fréquents.

Il les écarta, les écrasa du pied, les mélangeant aux détritus de toute sorte qui encombraient un des coins de la boutique.

-Au diable, cette toison. Elle ne me tiendra plus aussi chaud, et ne m'aveuglera plus désormais.

Henri de Mercourt trouva pourtant qu'il était encore trop recounaissable.

Il ordonna de passer le rasoir sur sa face.

Lorsque, ceci terminé, il se regarda de nouveau dans le miroir deux fois large comme la main que lui désignait le barbier, et qui constituait à peu près le maximum de l'art de la miroiterie, à cette époque, le gentilhomme fut frappé de la transformation opérée en lūi.

Sa tête apparaissait, vigoureuse et mâle, toute en énergie, nue et ferme.

—C'est bien là la physionomie qui convient à l'homme du peuple, pensa-t-il, l'homme du peuple dont les gens de noblesse ne font peut-être pas assez de cas!

Il retourna sur le quai et se mêla aux autres travailleurs.

Un voilier était arrivé le matin des îles Canaries, et son subrécargue venait de descendre à terre afin d'engager des portefaix pour le déchargement du navire.

Le gentilhomme déguisé se présenta.

Le gentilhomme déguisé se présenta.

Le gentilhomme déguisé se présenta. Un instant après, celui en qui l'on n'eût que très difficilement

reconnu le seigneur de Kervien, aidait à transporter à terre des espèces de grandes mannes tressées en alfa par les Barbaresques, et pleines des fruits dorés produits par les orangers de ces contrées heurouses.

De la sorte, si quelques-uns des agents secrets de Somerset se trouvaient par là, ils ne feraient probablement pas attention à lui.

-Eh! le Tondu, dit un de ses compagnons de labeur qui avait entendu l'appellation du subrécargue, pourquoi donc as-tu fait passer le ciseau sur la tête ?

-Parce que j'avais trop chaud. Si vous asviez ce que c'est commode, ainsi, vous autres?

-En effet, ce n'est pas la longueur de tes mèches qui doit t'ombarrasser. On pourra essayer. Saulement co sont les belles filles des tavernes qui ne nous trouveraient plus à leur gré.

-Les filles des tavernes sont toujours les amies de ceux qui ont de l'argent dans la bourse.

C'est ma foi vrai,

-Et comme étant moins gêné, l'on travaille mieux, on n'on est que plus à même de leur payer les colifichet; qui nous font bien venir auprès d'elles,

-Par saint Georges! le Tondu raisonne comme un pastour éduqué; il faut que j'essaie, dit l'un. Je gagnerai peut-être ainsi le collier de verroterie que Basty la Rousse me réclame.

-J'en suis aussi! déclara un autre.

Un troisième approuva de même.

Le soir, plusieurs des portefaix, bons moutons de Panurge, charriaient les oranges, la tête presque aussi rase que les Barbaresques qui les avaient cultivées.

Dès cet instant, Henri de Mercourt cessait d'être dissomblable aux autres. Sa journée de travail était achevée.

Il toucha son salaire, qu'il serra ostensiblement et presque avaricieusement dans sa bourse, et alla, dans une espèce de Sea home, prendre la nourriture dont il avait grand bescin.

-Morbleu! se disait-il, je suis réellement affamé. Et je crois que si mes bandits se présentaient à présent devant moi, je les dévorerais toat vivants, ce qui serait, en somme, le moilleur moyen d'en débarrasser l'humanité.

La nuit était venue, son repas était achevé; il s'enfonça dans la cité.

Un marchand de ferrailles et d'armes devant lequel il passa fermait sa boutique.

-Eh! l'écorcheur, lui dit-il, auriez-vous par hasard une vioille et solide lame bien emmanchée avec laquelle je puisse couper les cordages?

-Je vais fermer, grommela le bourgeois. Si cependant...

Le gentilhomme inventoria rapidement con établi.

Son œil s'arcêta sur un poignard grossier à la lame large de deux doigts, tranchante sur un côté, longue de cinq ou six pouces, grossièrement et fortement emmanchée.

A côté était un fourreau de cuir.

-Mon Dieu, hasarda t il, pour ne pas vous faire retarder vôtre dîner, voici qui pourrait bien faire, à la nécessité, mon affaire, quoique ce ne soit pas bien ce qu'il me faut. Coupe-t-elle bien? car les cordages sont résistants!

En même temps, il essayait la solidité de l'arme.

-Le tranchant est effilé autant qu'un rasoir, et l'outil solidement rivé, fit le marchand. C'est un valet d'abattoir qui me l'a vendu.

-Va donc pour l'outil de boucher, reprit l'homme da pouple, c'est-à-dire celui qui semblait tel.

Et à part lui :

C'est bien l'arme qui convient pour un Somerset, une brute! Il paya le coutelas avec son salaire de la journée, le cacha sous sa

casaque et s'éloigna. Il se dirigeait vers le palais du lord-chief de justice.

Au débouché de la ruelle qu'il suivait, il aperçut, au bout d'une rue transversale, la sombre perspectivo de la Tour de Londres.

Un léger frisson courut alors sur sa peau.

-Mon pauvre Martial! fit-il.

En même temps, la figure hypocrite du cabaretier qui les avait livrés reparut devant son esprit.

La carlosité intense de savoir ce qui se passait autour de cette auberge de malédiction le saisit.

Il stationna un moment à l'angle des deux voies.

L'auborge de la Rose qui se trouvait vers le bout de cette rue l'attirait.

Mais il hésitait; si on le reconnaissait?...

-Allons donc, comment devinerait-on en moi Lionel le Matelet? Je ne me reconnais point moi-même. Pais, si je rencontre ce misérable de Norberg Robby, Martial sera bientôs vengé. La main qui frappera ce traître sera en ce moment celle d'un justicier.

Ét il s'avança, attentif, mais résolu.

Arrivé à quelque distance, Henri de Mercourt aperçut deux geôliers de la Tour de Londres qui rentraient chez eux après boire,